

# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREEGO, FREGOE, ,FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167 Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

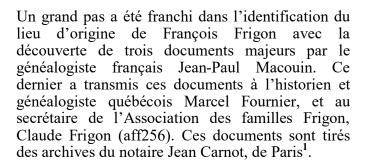
HIVER 2019

# VOLUME 26 - NUMÉRO 1

# LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

1– Cretteville ou Coigny

Pierre Frigon (aff004)



Le premier document est une attestation de mariage de François Frigon et Marie-Claude Chamois daté du 25 août 1686, et signé par François Dupré, prêtre de la paroisse de Champlain. Le second est une lettre à Marie-Claude du curé de Batiscan, Claude Volant de Saint-Claude, datée du 2 novembre 1686 vantant les qualités chrétiennes de cette dernière, et compatissant à la situation précaire où elle se trouve. Le troisième est une attestation d'authenticité des deux premiers par Mgr François de Laval, évêque de Québec datée du 7 mars 1687.

Comment ces documents se sont-ils retrouvés à Paris? Et pourquoi ont-ils dû être authentifiés? Nous savons depuis longtemps que lors de son procès contre sa mère, Marie-Claude a demandé à la cour, une suspension des procédures le 23 juillet et le 9 août 1686 afin de prouver la validité des documents qu'elle présentait en preuve de son identité.

(Suite page 98)

<sup>1</sup>ANF, Minutier central des notaires de Paris, Me Jean Carnot (1667-1710) ET XCI 462, 07.03.1687 : remise d'extrait de mariage et autres pièces. (Cité dans Marcel Fournier, « Découverte généalogique, l'origine du pionnier François Frigon, maintenant connue », L'Héritage, revue de la Société de généalogique du Grand Trois-Rivières, vol. 39, no 3, automne 2017, p. 39-40). www.genealogie.org/club/sgmbf/Heritage/V39N3/v39 no3.pdf

# Assemblée annuelle - 2019 Retrouvailles 25<sup>e</sup> anniversaire

Samedi 24 août

Réunion, visite et exposition à Terrebonne sur l'Îledes-Moulins. Promenade en ponton sur la rivière

Dimanche 25 août Excursion en autobus dans Lanaudière Vins, fromages et encore plus

Informations au printemps 2019

SOMMAIRE	
Lieu d'origine de François Frigon - I	97
2019 - Retrouvailles	97
Le mot du président	99
Une Frigon en religion	99
Lieu d'origine de François Frigon - I	100
L'équipe du bulletin	101
Une Frigon en religion	102
Noces d'or Claudette (aff089)	
Noces de diamant Denise (aff145)	104

#### **Postes Canada**

Numéro de la convention **40069967** de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante: Fédération des associations de familles du Québec 650, rue Graham-Bell, SS-09 Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

## LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

1- Cretteville ou Coigny

(Suite de la page 97)

Voici le texte d'acceptation de la cour de la requête du 9 août. Le texte du 23 juillet est sensiblement le même.

- 42- en requête du 9 août mil six cent quatre vingt six
- 43- a ce qu'attendu la dénégation faite par demoiselle
- 44- Jacqueline Girard, sa mère, d'être sa fille et
- 45- qu'il est certain qu'elle est fille dudit défunt sieur
- 46- Chamois et de ladite Girard, il lui fut permis d'en
- 47- faire preuve tant par titres que par témoins  $[...]^2$ .

On présume donc que Marie-Claude a envoyé au Canada une requête par un navire en partance pour le Canada au tout début de l'été 1686, ou même avant. Compte tenu du fait que les navires ne venaient au Canada qu'une fois par année, durant l'été, et repartaient à l'automne, on conclu que le certificat rédigé par le prêtre François Dupré, et la lettre du curé de Batiscan signés respectivement à l'été et à l'automne 1686, sont arrivés à Paris à la fin de l'automne. Puis Mgr de Laval, qui était à Paris « pour les affaires de son église », en atteste l'authenticité le 7 mars 1687 devant le notaire Carnot, « au séminaire des missions étrangères rue du Bacq » à Paris.

Voilà qui explique pourquoi ces documents se sont retrouvés en France et ont été authentifiés par Mgr. De Laval. Par ailleurs, nous savons que François Frigon s'est adressé au même moment à madame Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, ancien procureur général de la Nouvelle-France, pour qu'elle atteste que la mère de Marie-Claude savait parfaitement que cette dernière était en Nouvelle-France. Ce que Anne Gasnier fait devant notaire le 5 novembre 1686<sup>3</sup>. Ce document très probablement été envoyé à Marie-Claude avec les autres.

Mais la question essentielle ici, est la découverte du lieu de résidence des parents de François Frigon mentionné dans le certificat de mariage retrouvé à Paris :

...Francois Frigon fils de

de défunt Yves frigon et de

Marguerite Féré ses

père et mère de la paroisse de Saint-Vandrille du

village de Franquetot

diocèse de Coustances en

Basse-Normandie...

Stancoir frigor fold e Offine yur frigor is a Maugueix fier fee Indo is Med who pavroiff el faines in francisco du Villago de françasos Dioez en frontanes os

Les parents de François habitaient donc la paroisse de Saint-Vandrille, diocèse de Coutances. Vérifions ces informations.

(Suite page 100)

<sup>3</sup>Notaire François Genaple, Québec.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Archives nationales de France, Section ancienne, Parlement de Paris, X<sup>3b</sup> 1662, *Sentences*, Requêtes du Palais, 21 juin1688. Document original et transcription fournis par Hélène-Andrée Bizier.

# LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (aff116)

S'adapter aux nouvelles réalités

Le monde est en constante mutation. Et la vitesse des changements s'accélère. Cela est encore plus évident depuis la dernière génération. Il serait vain de s'élever contre cette évidence et de tourner le dos au progrès.

Nos valeurs, comme homme, comme femme, et comme société, découlent de notre éducation et de notre évolution dans le milieu. Dans ce milieu toujours changeant, nous devons continuellement écumer certaines habitudes et certains préjugés. Ce n'est pas simple de rester embrayé sur la réalité en mutation.

L'évolution ultime de l'histoire humaine est la pensée. Mais l'homme a eu plus de succès à maîtriser les éléments que sa propre nature. Il est donc en fréquente opposition avec son industrie. On entend souvent dire qu'il faut « s'adapter aux réalités »! Mais ne devrions-nous pas, plutôt, adapter l'industrie à l'humain et le laisser être au centre de nos préoccupations?

Si plusieurs problèmes de l'heure (environnement, immigration, transport, ...) étaient analysés dans cette optique, le bonheur serait certainement plus accessible à la multitude.

#### **UNE FRIGON EN RELIGION**

Sœur Louise Frigon, cnd (aff032)

François (aff130)

## Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame

La Congrégation de Notre-Dame, première communauté religieuse féminine non cloîtrée en Amérique du Nord, a été fondée au 17<sup>e</sup> siècle à Ville-Marie (qui allait devenir Montréal) par Sainte Marguerite Bourgeoys, native de Troyes (France) « donnée à Dieu en 1640 ».

À la demande de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur et gouverneur de la colonie, elle traverse l'Atlantique en 1653 pour se consacrer à l'éducation des enfants français et amérindiens. Elle réalisa la tâche pour laquelle elle était venue à Montréal en y ouvrant au printemps de 1658 la première école au Canada, dans une étable en pierre abandonnée.

Même si les approbations civiles et ecclésiastiques (en 1669) ne devaient venir que dans un avenir éloigné, cette communauté a effectivement existé dès le 2 juillet 1659 au moment où Marguerite ramenait avec elle ses premières compagnes.

L'arrivée des Filles du Roy, ces 800 jeunes femmes dotées par Louis XIV qui, entre 1663 et 1673 constitua un autre volet. Marguerite Bourgeoys et ses collaboratrices leur offrent l'hospitalité, et les préparent à leur nouvelle vie.

Le système scolaire mis sur pied à Ville-Marie par Marguerite Bourgeoys et ses compagnes commence à s'étendre à toutes les régions du Québec. Plus tard, l'Église réclame la présence de la Congrégation de Notre-Dame en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis. Au vingtième siècle, les sœurs ouvrent des missions au Japon, en Amérique centrale, en Afrique et en France.

Aujourd'hui, dans huit pays sur quatre continents près de 1000 sœurs de la Congrégation et de 900 personnes associées oeuvrent dans plusieurs domaines, incluant l'enseignement, les services à caractère socio-éducatif, l'animation vocationnelle, la pastorale, la justice sociale et la protection du patrimoine culturel<sup>1</sup>.

Grâce à l'aide de l'archiviste, de la Congrégation de Notre-Dame, voici la liste des sœurs Frigon depuis la fondation de la congrégation, en 1669.

- ⇒ Marie-Alice FRIGON (Sœur Sainte-Olivine) Naissance le 1895-11-16, Saint-Narcisse, Comté de Champlain. Décès le 1995-07-02.
- ⇒ Lucile FRIGON (Sœur Saint-Hector-Marie) Naissance le 1911-09-26, Montréal, Saint-Louis-de France. Décès le 1987-07-25.

Première Maison mère Ville-Marie (Montréal), Nouvelle-France entre 1658 et 1673. <a href="http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/galerie-des-archives">http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/galerie-des-archives</a>



(Suite page 102)

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Les textes ont été extraits : <a href="http://www.cnd-m.org/fr/histoire/cnd.php">http://www.cnd-m.org/fr/histoire/cnd.php</a>

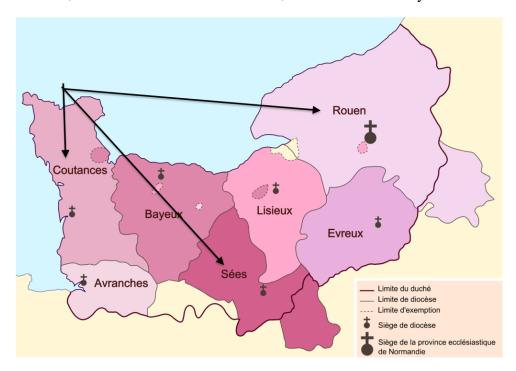
1– Cretteville ou Coigny

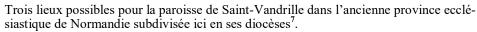
(Suite de la page 98)

#### Paroisse de Saint-Vandrille

Saint-Vandrille (ou Saint-Wandrille) était populaire en Normandie depuis le septième siècle. Il était vénéré pour son travail d'évangélisation de la région rouennaise, encore païenne à son époque, et pour la fondation en 649, dans le diocèse de Rouen, du monastère bénédictin qui portera plus tard son nom<sup>4</sup>.

Il ne semble pas y avoir eu de paroisse Saint-Vandrille dans le diocèse de Coutances. Par contre, deux autres paroisses en Normandie portaient aussi ce nom; une dans le diocèse de Rouen, et l'autre dans celui de Sées (Séez). Voyons ce qu'en dit un dictionnaire géographique et historique du 18<sup>e</sup> siècle : « Saint-Vandrille [...], paroisse, en Normandie, diocèse, parlement & Intendance de **Rouen**, élection & sergenterie de **Caudebec**. Cette paroisse est comptée pour un feu privilégié & pour 85 feux taillables<sup>5</sup>. Au reste, on évitera de confondre la paroisse dont il est ici question avec une autre de même nom, située également en Normandie, mais au diocèse de **Séez**, intendance & élection d'**Alençon**. C'est dans cette dernière paroisse, & non dans la première que la rivière de Rille prend sa source. Dans l'étendue de la paroisse de Saint-Vandrille de Caudebec, il y a une fameuse Abbaye de l'ordre de Saint-Benoit [...] <sup>6</sup>».





Par ailleurs, des plaques sur un mur de l'église Notre-Dame de Cretteville démontrent une dévotion pour Saint-Vandrille dans cette paroisse. Selon Jean-Paul Macouin, Saint-Vandrille serait l'ancien nom de l'église de Cretteville<sup>8</sup>.



Trois kilomètres séparent Coigny de Cretteville



https://www.eglisesenmanche.com

(Suite page 101)

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>Saint-Wandrille: <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\_Wandrille">https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\_Wandrille</a>

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup>Feu taillable : un feu est l'habitation d'une famille ; taillable : qui est sujet à l'impôt appelée la taille.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup>Dictionnaire géographique, historique, et politique des Gaules et de la France, Les Librairies associées, Paris, 1761. https://books.google.ca/books?id=OPA2c3XRzxAC&pg=RA1-PR13&lpg=RA1-PR13&dq=%22Paroisse+de+saint-vandrille%22+France &source=bl&ots=
Z41MITtX2N&sig=QUfn8c0rT6f9z1WQMDs5h-d-cwA&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi5psCXs\_vXAhVFz2MKHfnXDSQQ6AEIKTAA#v=snippet&q=%
22Saint-vandrille%22&f=false

<sup>22</sup>Saint-vandrille%22&f=false

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Dioc%C3%A8se\_de\_Coutances#/media/File:Provinceecclesiastique

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup>Lettre du 24 juillet 2017 envoyée par Jean-Paul Macouin à Claude Frigon (aff256), secrétaire de l'Association des familles Frigon.

1– Cretteville ou Coigny

(Suite de la page 100)

# Le village de Franquetot

Le « village de Franquetot » quant à lui fait indéniablement référence au fief de Franquetot, qui est « assis en la paroisse de Quetreveille (alias Cretteville) et de Coigny-en-Bauptez » L'existence de ce fief remonte au Moyen-Âge. Même si la paroisse de Saint-Vandrille ne semble pas exister dans le diocèse de Coutances, l'emplacement du « village de Franquetot », lui, se trouve sans conteste situé dans ce diocèse. Ce qui amène à ne pas prendre au pied de la lettre la mention « paroisse de Saint-Vandrille » dans l'acte de mariage.

#### Les archives et la famille de François Frigon

Pour ce qui est du lieu exact de naissance de François Frigon, il est peu probable qu'on trouve un jour les registres de naissance, mariage et décès de Coigny et de Cretteville pour les années 1650, années probables de naissance de François Frigon. En effet, Jean-Paul Macouin ainsi que le service des Archives départementales de la Manche nous ont informés qu'aucun registre paroissial ou d'état civil antérieur à ceux qui sont présentement sur le site Web des archives départementales 10. C'est-à-dire que le registre le plus ancien de Cretteville date de 1744, et Coigny, de 1696. Nous ne pourrons donc rien y trouver sur François Frigon. Noter que nous

avons systématiquement consulté tous les registres de Cretteville et Coigny du site Web des archives départementales pour trouver des Frigon. Déjà nous avons fait quelques trouvailles dont vous serez informés dans des textes à venir.

Un espoir de trouver des informations sur la famille de François Frigon subsiste, malgré tout. En effet, monsieur Macouin mentionne qu'il existe des actes notariés de mariage ou de transactions aux archives de la Manche, à Saint-Lô. Cependant, ces archives n'ont pas encore été numérisées.

#### **En conclusion**

Nous savons avec certitude que François Frigon et Marie-Claude Chamois ont été mariés le 6 novembre 1670 par « un prêtre du séminaire de Québec faisant fonction de curé de la côte de Batiscan »<sup>11</sup>, que François a été inhumé dans la paroisse de Saint-François-Xavier-de-Batiscan le 13 mai 1724, à l'âge d'environ 75 ans<sup>12</sup>, et qu'au moment de son mariage avec Marie-Claude, ses parents, Yves Frigon et Marguerite Féré, habitaient soit à Cretteville, soit à Coigny, ou entre les deux puisqu'ils vivaient dans ce qu'on appelait à l'époque « le village de Franquetot ». Il est plus probable que ce soit Cretteville puisque le Château de Franquetôt était situé sur le territoire de cette localité.

« Nom de commune », cliquer sur « Chercher », puis dérouler la page vers le bas pour accéder aux registres.

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2019 Bibliothèque nationale du Québec

# L'ÉQUIPE DU BULLETIN

association@frigon.org

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2019 Bibliothèque et Archives Canada

#### Responsable du comité du bulletin et du montage

• François Frigon (aff130)

#### Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (aff004)
- Lucie Frigon-Caron (aff056)

#### Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

• Claire Renaud-Frigon (aff279)

#### Assistée par:

• Jacques Frigon (aff104)

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup>Notices, mémoires et documents publiés par la société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire naturelle du département de la Manche, volume 16, Saint-Lo, 1898, p. 128.. <a href="http://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%">http://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%</a> 28gallica%20all%20%22bpt6k486565w%22%29&suggest=0

<sup>10</sup> http://www.archives-manche.fr/. Dans la page d'accueil, sélectionner la section « Les archives numérisées... ». Puis « Recherche dans les registres paroissiaux et d'état civil ». Dans le moteur de recherche, taper Cretteville, ou Coigny dans la case

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup>Certificat de Mariage : ANF, notaire Jean Carnot, op. cit. Voir aussi : Sentences, Requêtes du Palais, 21 juin 1688 op. cit..

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup>PRDH, vol. 4, p. 116, sépultures, paroisse Saint-François-Xavier-de-Batiscan.

#### UNE FRIGON EN RELIGION

Sœur Louise Frigon, cnd (aff032)

François (aff130)

(Suite de la page 99

## Louise Frigon, sœur de la Congrégation de Notre-Dame Ses origines

Fille de Clément Frigon et Laurette Rivard, Louise est née à Sainte-Geneviève dans le rang Village Jacob, en 1941. Son père a possédé la ferme familiale de 1943 à 1966.

À la suite de quelques recherches au Registre foncier du Québec, nous avons découvert l'emplacement de cette ferme. C'est le lot-306 qui a appartenu à Joseph Alphée Frigon avant 1900, et ensuite à Élzéar, puis

qui a r, puis

fut donnée à Philippe, grand-père de Louise. Malheureusement, aujourd'hui, il ne reste que la maison entourée d'immenses silos.

Pour faire connaître davantage sœur Louise, Odette Frigon (aff052) a écrit un article à l'été 1996. Voir le bulletin LES FRIGON, Volume 3, numéro 3.

# Chronologie des moments marquants de sa vie

1957 : Départ de la paroisse natale pour des études en formation des maîtres à l'école normale à Montréal.

1959 : À l'âge de 17 ans, signature du premier contrat d'enseignement à la Commission des écoles catholi ques de Montréal.

1963 : Décès de sa mère, retour à l'enseignement à l'école du village de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

1966 : Entrée en religion, à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal actuel collège Dawson.

1968 : Premiers vœux. Enseignement à l'école publique, à Blainville.

1970-1978 Membre du Conseil provincial francophone de la Congrégation, Montréal.

1974 : Co-fondatrice de l'école à aires ouvertes Terre-Soleil, à Sainte-Thérèse-de-Blainville. Membre du conseil d'administration du Pensionnat Les Mélèzes, à Joliette, et de celui du Musée-Chapelle Bon-Secours à Montréal.

1985 : Responsable de la formation des novices de la section francophone du Canada.

1991 : Fondatrice de l'organisme La Petite maison des enfants soleil, à Montréal<sup>1</sup>.

Ouverture d'une petite communauté religieuse et laïque, quartier Centre-Sud de Montréal.

2017 : Médaille de l'Assemblée nationale du Québec, le 25 mai<sup>2</sup>.

2018 : Noces d'or de vie religieuse, célébrées à la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame.

NB: Certaines dates chevauchent parce que des mandats sont parfois simultanés.

Source: Louise Frigon, janvier 2019

## Ses parents et quelques faits marquants de sa famille

#### **CLÉMENT FRIGON (02405)**

N.: 1909-06-13 à Sainte-Genevièvede-Batiscan, Mauricie

D.: 1986-03-06 à Sainte-Geneviève-

de-Batiscan, Mauricie

8° GÉNÉRATION

#### MARIAGE

le 1939-08-24 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

**LAURETTE RIVARD (02461)** 

N.: 1909-03-04 à Sainte-Genevièvede-Batiscan, Mauricie

D.: 1963-09-26

Laurette et Clément se marièrent à un âge avancé pour l'époque (30 ans). Laurette mettra au monde cinq enfants dont quatre garçons et une fille : Gilles (aff031), Yves (aff115), Réjean, René, et Louise (aff032). Comme on le sait, cette dernière deviendra religieuse en 1968, de la Congrégation de Notre Dame, à Montréal. Pour sa part son père a exercé le métier de cultivateur, menuisier et bûcheron. Plus de détail sur la vie de Clément et les données généalogiques des père et mère seront publiés dans un prochain bulletin.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Bulletin LES FRIGON, <sup>1</sup> Volume 3, Numéro 3. <a href="http://www.frigon.org/uploads/document/louise\_frigon\_c\_n\_d\_of52.pdf">http://www.frigon.org/uploads/document/louise\_frigon\_c\_n\_d\_of52.pdf</a>

<sup>2</sup> Bulletin LES FRIGON, Volume-24, Numéro 3, AUTOMNE-2017, page 71.

# NOCES D'OR 50 ANS



Claudette Frigon et Walter Giesinger ont fêté leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 30 juin 2018 à Laval. Ils ont 3 enfants Yves, Élisabeth et Pierre et 3 petits-enfants.

Claudette (aff089) est la fille de Robert Frigon et Marie-Rose Lefebvre. Son grand-père est Xavier Frigon. Elle est de la lignée de Louis-Augustin branche d'Abraham.



Assis: Alicia et Luka (enfants de Pierre) Debout: Pierre, Antonella Ianovale (épouse de Pierre), Élisabeth, Claudette, Walter, Audrey (fille de Yves Giesinger), Sébastien.



Claudette Frigon (02949) mariée à

Walter Giesinger (02950) le 29 juin

1968 en l'Église Sainte-Bibiane à

Rosemont. Le prêtre qui a célébré la

cérémonie est l'abbé Henri Lauzon.

Pour connaître la généalogie de

Claudette, aller à la page 104

« NOTES GÉNÉALOGIQUES »



Robert Frigon (02697) est né le 31 mai 1900 à Saint-Prosper et décédé le 31 mai 1983 à Longueuil et sépulture à Saint-Prosper. Il a épousé Marie-Rose Lefebvre (02706) le 10 avril 1929 à Champlain en Mauricie. Ils eurent 10 enfants dont Denise (aff145) et Claudette (aff089)



Saint-Prosper-de-

Xavier Frigon (02550) est né le 19 octobre 1847 à Sainte-Anne de-la-Pérade en Mauricie et décédé 6 décembre 1919 à Saint-Prosper-de-Champlain. Il s'est marié le 12 juin 1871 à Zéphise Leduc décédée le 11 décembre 1917. Ils eurent 21 enfants, dont des jumeaux (décédés à la naissance le 21 janvier 1892).

9<sup>e</sup> génération.

# NOCES DE DIAMANT 60 ANS



De gauche à droite, Josée, Gérard, Denise, Sylvie et Lise.

Denise Frigon et Gérard Pelletier ont fêté leur 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 26 juin 2018 au restaurant Sagamité, Wendake.

Denise (aff145) est la fille de Robert Frigon et Marie-Rose Lefebvre. Son grand-père est Xavier Frigon. Elle est de la lignée de Louis-Augustin branche d'Abraham.

Denise Frigon (02869) mariée à Gérard Pelletier (02870) le 28 juin 1958 à Saint-Prosper-de-Champlain, Mauricie.

Fêté 50 ans en août 2008 à Trois-Rivieres

# NOTES GÉNÉALOGIQUES

France: **Yves Frigon** et Marguerite Ferre François et Marie-Claude Chamois Jean-François et Gertrude Peros Antoine et Marie-Anne Trottier Augustin et Marie Lefebvre Abraham et Josephte Dontigny Abraham et Délima CINO-MARS Xavier et Zéphise Leduc **8**<sup>e</sup> **Robert** et Marie-Rose Lefebvre **9º Denise** et Gérard Pelletier (60 ans)

3 enfants et 1 petit-enfant

9<sup>e</sup> Claudette et Walter Giesinger (50 ans) 3 enfants et 3 petits-enfants

François (130)







Maximin Lefebvre (05897) et Herminie Fraser mariés le 10 avril 1929 (grand-père maternel).

#### NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE TOUS CEUX QUI ONT ATTEINT 50 ANS ET PLUS DE MARIAGE DEPUIS 2010



Faites parvenir à l'Association, les photos d'anniversaire de mariage de vous, de vos parents ou grands-parents... Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails. Sylvie Frigon

Vous pouvez me rejoindre

ou par courriel: sylvie.frigon@videotron.ca par téléphone: (418) 651-3948